Sur quelques Méduses des Côtes de la Manche,

par M. Gilbert Ranson.

M. A. Billard, Professeur de zoologie à la Faculté des Sciences de Poitiers, a récolté, depuis 1899, sur divers points des côtes de la Manche, un certain nombre de Méduses qu'il a bien voulu me donner.

Je prie M. Billard de vouloir bien agréer mes plus sincères remerciements.

Ces Méduses, qui ne comprennent que des *Hydromedusæ*, constitueront un embryon important de la collection des Méduses des Côtes de France du Muséum que je me propose d'enrichir par la suite.

Les Méduses récoltées par M. Billard sont dans un excellent état de conservation et j'ai pu faire, sur quelques-unes, des observations intéressantes, en particulier sur *Gossea corynetes*.

M. Billard a bien voulu me fournir les renseignements que je lui demandai concernant leur conservation.

Elles ont été fixées au sublimé acétique pendant quelques minutes puis mises dans l'alcool à 70°, où elles sont restées depuis.

Malheureusement, elles n'ont pas toutes séjourné dans l'alcool iodé après la fixation au sublimé acétique, ce qui aurait évité, pour quelques-unes la formation d'un précipité brun qui rend opaques quelquefois certaines de leurs parties.

Les tentacules sont contractés, quelques-uns sont cassés, d'autres se cassent facilement. Le séjour dans le sublimé acétique a sans doute été un peu trop prolongé. On sait que ce fixateur, très pénétrant, ne doit pas agir trop longtemps car il rend les pièces dures et cassantes.

Malgré tout, la conservation est incomparablement meilleure que si elles avaient été placées directement dans l'alcool à 80–90° ou dans le formol à 7–8 p. 100. Dans ce cas on n'a bientôt plus que des objets indéfinissables sur lesquels on ne peut guère faire d'études sérieuses.

Même dans le cas où l'on n'a que de l'alcool ou du formol à sa disposition il est bon de placer les Méduses sortant de l'eau pendant quelques heures dans une solution forte, puis de les conserver dans une solution plus faible : alcool à 70°, ou formol à 3 p. 100.

Salvatore Lo Bianco, dans les «Méthodes en usage à la station zoolo-

gique de Naples, pour la conservation des animaux marins» [1] — travail qui m'a été signalé par M. Joubin — préconise l'eau de mer alcoolisée à 3 p. 100 pour l'anesthésie, l'acide acétique concentré, en général, pour tuer la Méduse, et divers mélanges fixateurs, dont le plus courant est le mélange chromo-osmique (acide chromique 1. p. 100 : 100 cm^3; acide osmique 1 p. 100 : 2 cm^3), qu'on laisse agir plus ou moins longtemps suivant les dimensions de la Méduse; puis lavage à l'eau douce et graduellement alcool de 35 à 70°, où elles sont conservées.

Dans la synonymie, je n'ai rappelé que les auteurs ayant donné des termes génériques ou spécifiques nouveaux. Je n'ai pas signalé les auteurs qui ont employé les mêmes termes par la suite.

HYDROMEDUSÆ.

Anthomedusæ.

Genre **Steenstrupia** Forbes, 1846.

Steenstrupia rubra Forbes.

1835. *Corymorpha nutans* Sars.
1848. *Steenstrupia rubra* Forbes.
1848. *Steenstrupia flaveola* Forbes.
1856. *Steenstrupia lineata* Leuckart.
1879. *Steenstrupia cranoides* Haeckel.
1879. *Steenstrupia galanthus* Haeckel.
1882. *Steenstrupia gracilis* Brooks.

Méduse avec trois bulbes tentaculaires longs et étroits sans tentacules et un long tentacule garni de nématocystes. Ombrelle avec un prolongement apical. Manubrium à base large, de longueur variable. Quatre canaux radiaires, un canal circulaire.

Pas d'ocelles. Gonades simples entourant le manubrium jusqu'à la bouche.

L'hydroïde est *Corymorpha nutans* Sars.

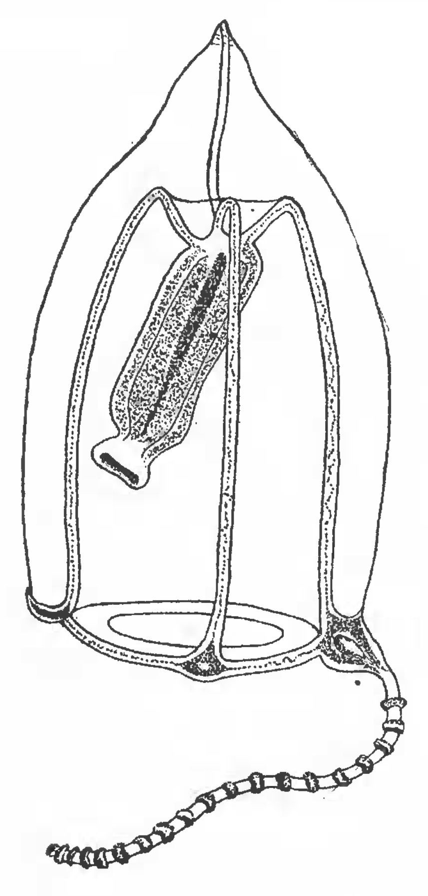
M. Billard en a recueilli :

23 exemplaires à Tatihou en 1899;
1 exemplaire sur la Côte Sud de l'île de Batz en septembre 1911.

Ils ont de 1 à 2 millimètres de haut et de 0,5 à 1 millimètre de large.

[1] *Bull. Scient. France et Belgique*, t. XXIII, 1891.

Cette Méduse se rencontre sur les côtes d'Europe depuis le Sud de la Norvège jusqu'à la Méditerranée. D'après Mayer *S. gracilis* Brooks, de



Steenstrupia rubra Forbes (d'après Mayer 1907).

la Côte Atlantique des États-Unis au Sud de la Virginie, est probablement identique à *S. rubra* d'Europe.

GENRE **Sarsia** Lesson, 1843.

SARSIA PROLIFERA Forbes.

1848. *Sarsia profilera* Forbes.
1871. *Syncorine prolifera* Allmann.
1879. *Codonium codonophorum* + *Sarsia prolifera* Haeckel.
1880. *Sarsia codonophora* Haeckel.

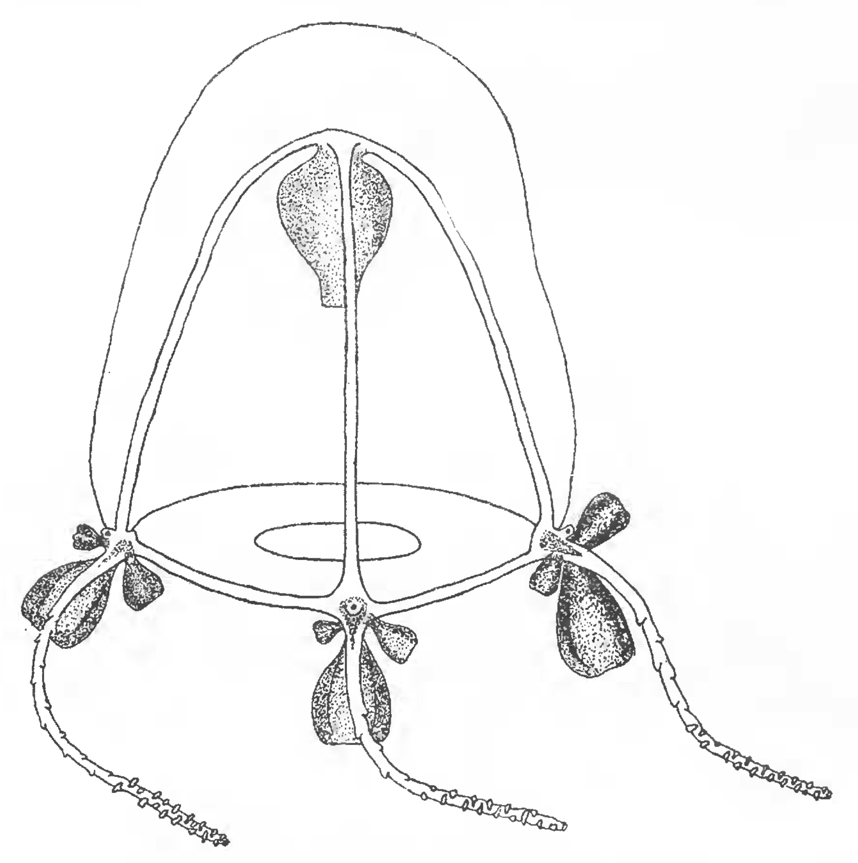
Ombrelle piriforme pouvant atteindre 8 millimètres de large et 8 millimètres de haut. Elle a quelquefois un prolongement apical.

4 tentacules marginaux urticants plus longs que la hauteur de l'ombrelle avec 4 larges bulbes basaux partant de l'extrémité des 4 canaux radiaires. Chaque bulbe porte un ocelle.

Les bourgeons médusaires se développent à la base des bulbes basaux des tentacules.

Le manubrium, plus court que l'ombrelle, est plus ou moins renflé. L'estomac est entouré par les gonades.

Un exemplaire a été recueilli à Roscoff en septembre 1911. Il a 3 bour-



Sarsia prolifera Forbes
(d'après Mayer 1907, Manubrium et bourgeons médusaires d'après nature).

geons médusaires, dont un plus âgé que les deux autres, à la base de chaque tentacule, ainsi que l'indique la figure ci-contre.

Cette Méduse se trouve dans la Méditerranée, sur la Côte Atlantique de France et des Iles Britanniques.

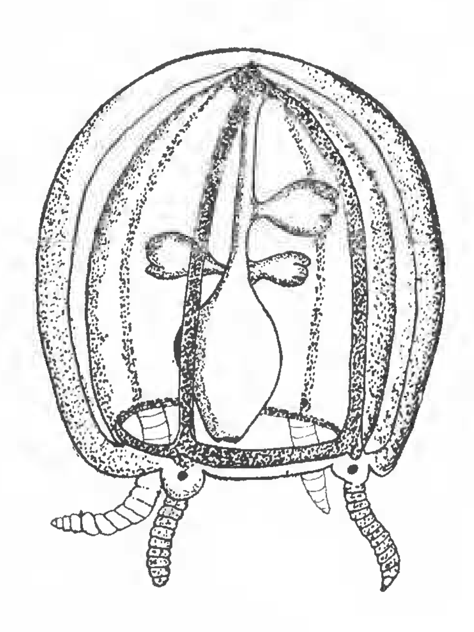
Sarsia gemmifera Forbes.

1848. *Sarsia gemmifera* Forbes.
1879. *Codonium gemmiferum* + *Sarsia siphonophora* Haeckel.
1907. *Purena gemmifera* Hartlaub.

Ombrelle piriforme sans prolongement apical. Le manubrium a la forme

d'un canal et porte des bourgeons médusaires dont les plus âgés sont vers l'extrémité basale.

4 canaux radiaires se terminant par 4 petits tentacules à boutons urticants et portant un ocelle à leur base.



Sarsia gemmifera Forbes
(d'après Chun 1895, Manubrium et bourgeons médusaires d'après nature).

Les tentacules ont une longueur très variable et le manubrium peut présenter aussi de très grandes variations.

1 exemplaire recueilli à Tatihou en juillet 1909. Il a trois bourgeons médusaires sur le manubrium, comme le montre la figure ci-contre.

Cette Méduse se rencontre dans la Méditerranée, sur la Côte Atlantique de France, d'Espagne, des Iles Britanniques et en Scandinavie.

Sarsia (Stauridosarsia) producta Wright.

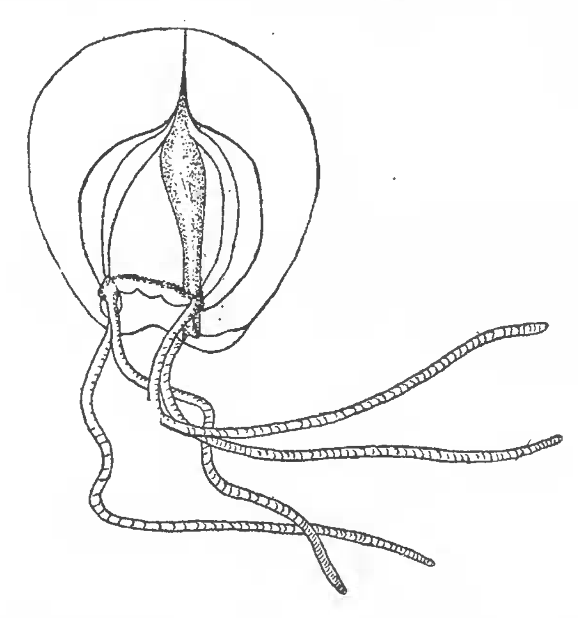
1858. *Stauridia producta* Wright.
1868. *Stauridium productum* Hincks.

Ombrelle de 10 millimètres de haut et 7 millimètres de large à parois épaisses.

4 tentacules perradiaux plus longs que la hauteur de l'ombrelle, avec des bulbes basaux larges portant chacun un ocelle.

4 canaux radiaires, 1 canal circulaire.

Le manubrium, un peu plus long que l'ombrelle, porte les gonades.
2 exemplaires recueillis en août 1899 à Saint-Waast.



Sarsia producta Wright (d'après Hartlaub 1907).

On trouve également cette Méduse à Helgoland et sur les Côtes d'Angleterre.

L'Hydroïde est *Stauridia producta.*

(*A suivre.*)